

nous des délices inexprimables ; connaissance qui provoque en l'âme un amour ardent pour Jésus et fait dire à une âme qui vient d'en jouir et s'en trouve privée : " Pourquoi détourniez-vous de moi votre face, ô vous qui êtes ma joie ? Où êtes-vous cachée, ô beauté céleste que je désire. J'aspire votre douce odeur, je vis et je me réjouis : mais je ne vous vois pas. J'entends votre voix, et je ressuscite. Pourquoi donc me cachez-vous votre visage ? L'homme ne peut me voir en cette vie, dites-vous ? Ah ! Seigneur ; que je meure, afin de vous voir ; que je vous voie et que je meure. Je ne veux pas vivre, je veux mourir à ce monde. Je désire être dissous et m'en aller avec Jésus-Christ. Je désire mourir pour voir Jésus, je ne veux plus vivre ici-bas, pour vivre avec Jésus. Oh ! Seigneur Jésus, recevez donc mon esprit ; O Vous, ma vie, recevez mon âme ; ô mon bonheur, attirez à vous tout mon cœur ! " (Soliloques de S. Augustin, ch. 1er).

(à suivre)

F. JEAN-BAPTISTE, *M. Obs.*

LE CHEMIN DE CROIX PERPÉTUEL.

Depuis la semaine de la Septuagésime, les scènes diverses de la Passion de N. S. sont remises par l'Eglise sous nos yeux. C'est d'abord la Prière prolongée du divin Sauveur au Jardin des Olives ; puis, pendant les semaines suivantes, la Passion de Jésus ; la Couronne d'épines qui ensanglanta sa tête sacrée ; la Lance et les Clous dont ses membres furent percés ; le Suaire qui enveloppa son corps ; ses Plaies vénérables ; son précieux Sang ; les Douleurs ineffables de notre Mère céleste, sont tour à tour honorées par l'office de l'Eglise. Arrive enfin la grande semaine, comme on l'a nommée, dans laquelle l'épouse de Jésus-Christ s'occupe uniquement des souffrances étonnantes de son divin Epoux, les rappelle et les représente autant que possible à ses enfants les chrétiens, afin que ceux-ci convaincus de l'amour de Jésus pour eux, à leur tour, brûlent d'amour pour Lui.

En effet, quelle plus grande marque d'amour peut-on exiger que le sacrifice de la vie en faveur d'un ami ? Or, Jésus nous aime, oui, il daigne, lui, le bien-aimé du Père éternel, nous donner son cœur : " voilà, disait-il, à la Bse. Marguerite-Marie, voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné pour eux ! " Il nous a tant aimés ! C'est Jésus qui le dit : sa Passion ne le prouve-t-elle pas ?—Et quelle est la mesure de son amour ? Il nous a aimés comme il est aimé de son Père : " sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos."